

## Journée académique de lutte contre le harcèlement

### Repérage et prise en charge des situations

*M. Dereberque, conseiller technique du recteur, référent académique harcèlement*

*M. Bellon, professeur de philosophie, président de l'APHEE*

*Mme Delbeke, référente départementale harcèlement, équipe mobile de sécurité*

**Politique académique de lutte contre le harcèlement. Point de situation dans l'académie de Rouen**

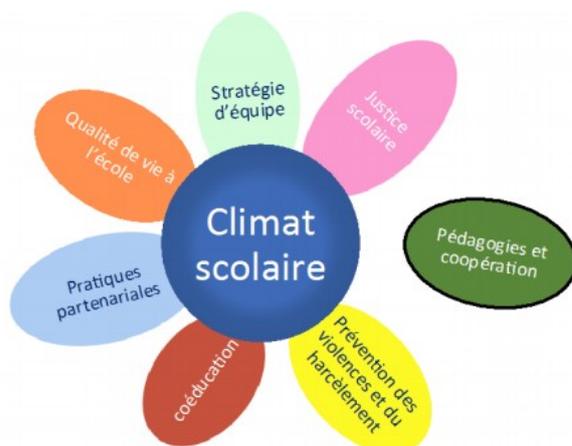
### Intervention de M. Bellon

#### 4 axes prioritaires :

- Informer,
- Prévenir (au-delà des apprentissages de l'EMC)
- Former (toutes les catégories de personnel, y compris des ambassadeurs collégiens)
- Prendre en charge ( cellule académique STOP harcèlement )

Sites dédiés au climat scolaire et au harcèlement

<https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/accueil.html>



#### Principaux objectifs

- Poursuivre le déploiement des ELCSV notamment dans le 1<sup>er</sup> degré

- Développer la formation des personnels à la méthode Pikas
- Former des élèves ambassadeurs et des équipes ressources
- Formaliser les plans de prévention en école et en établissement

**Pourquoi la France a mis si longtemps pour reconnaître les situations de Harcèlement scolaire ? Pourquoi attendre l'hiver 2010- 2011 pour que les pouvoirs publics se soucient du problème ?**

Le harcèlement apparaît dès le 19<sup>ème</sup> siècle (Mme Bovary). Les premiers débats théoriques ont lieu en Scandinavie dans les années 1970.

**Comment expliquer qu'un phénomène dont on savait dès les années 1980 qu'il concernait environ 1 enfant sur 10 ait été régulièrement ignoré en France ?**

Pas de différence entre les établissements quelle que soit leur zone d'implantation : 10 % de taux de harcèlement. L'enquête de Benoit Galland indique le même taux de harcèlement.

L'unanimité dans le silence avec lequel on a occulté ce phénomène pose question : si nous avons autant tardé c'est peut-être parce que le harcèlement est un phénomène dérangeant qui bouscule nos habitudes de pensée : admettre que c'est un phénomène de violence transversale est dérangeant car touche tous les établissements.

**N'est-il pas plus commode d'imaginer que la violence était un phénomène marginal existant seulement dans certains établissements ?**

La réalité de l'intimidation scolaire bat en brèche les explications rassurantes derrière lesquelles on voudrait se réfugier :

- L'intimidation n'est pas l'apanage de quelques établissements ;
- Elle n'est pas seulement le fait de quelques individus agressifs ;

Les intimidateurs ne sont pas les enfants des autres mais nos enfants qui sont présents en train de rire dans les situations d'intimidation.

**Comment des élèves qui ne sont ni de futurs délinquants ni des cas pathologiques mais des enfants très ordinaires, peuvent-ils prendre part à des faits d'intimidation ?**

**Comment rendre compte de cette brutale suspension de l'éthique ?**

Anatol Pikas avait apporté dès ses 1<sup>ers</sup> textes un élément de réponse à ce problème

**Pourquoi un élève répète-t-il un surnom ? Pourquoi s'associe-t-il à une moquerie, participe à une mise à l'écart ?**

C'est le processus mimétique qui se joue dans un groupe : on rit parce que tout le monde rit ...

Dilemme moral : l'élève sait très bien que ce n'est pas éthique, mais pense même qu'il vaut mieux laisser perpétrer l'injustice que la subir. En EMC, partir de ce dilemme pour sensibiliser.

Le harcèlement nous amène à questionner nos pratiques et à les remettre en cause certaines d'entre elles. Pour le détecter, il faut porter sa vue au-delà du cadre de la classe, être attentifs à tous les interstices scolaires (réseaux sociaux).

### **Le harcèlement met aussi en cause nos pratiques en matière de traitement des situations.**

Les victimes ont vu que les interventions des adultes ne faisaient que fédérer le groupe contre elles.

On a pu croire qu'en réprimandant les auteurs en alertant les parents, on allait mettre fin à l'intimidation.

Mais en faisant cela, nous avons fédéré tout le groupe contre la cible et les brimades ont repris de façons plus violentes.

### **Pourquoi avons-nous mis si longtemps avant d'adapter en France les méthodes qui font leurs preuves à l'étranger ?**

Ce sont des méthodes non blâmantes qui sont efficaces.

- Au lieu de caricaturer la notion d'intimidation scolaire, efforçons-nous de la problématiser.
- N'ayons pas peur des questions qui dérangent : dire aux familles qu'il se peut que votre enfant soit harcelé (10 %) mais un risque encore plus important pour l'enfant de faire partie du système d'intimidation (86 %)
- Tirons profit des expériences qui ont fait leurs preuves.

La méchanceté n'est pas la caractéristique de celui qui intimide. La victime n'est pas obligatoirement petite. Le témoin n'est pas automatiquement le pacifique.

### **Quel mépris y-a-t-il envers les agresseurs ?**

Bullying

mobbing

Questionner le terme harcèlement

Intimidation

Harcèlement ?

En désignant le phénomène par un terme assez fort et identique à celui que l'on utilise pour évoquer la violence entre adultes on prend un double risque :

- Risque de plaquer sur le monde des enfants et des adolescents ce que l'on sait du harcèlement entre adultes
- Risque de laisser aux professionnels la possibilité de se demander si « c'est bien du harcèlement »

### **Définir et problématiser l'intimidation**

- La répétition d'actions négatives sur une certaine durée.
- La disproportion des forces, rôle essentiel du groupe
- L'incapacité pour celui qui la subit de se défendre par lui-même

Pas de profil type de la victime. N'importe qui peut se trouver dans le piège de l'intimidation. N'importe qui peut être en situation de fragilité.

### **Deux éléments essentiels ne doivent jamais être perdus de vue :**

- **Le rôle du groupe**

- **La dimension contextuelle de l'intimidation** : on n'est pas cible ou acteur de l'intimidation dans l'absolu mais en raison d'un contexte. Il n'y a pas de portrait type de la victime, ni du harceleur. C'est le contexte qui crée l'intimidation et non la personnalité des individus.

Le taux de harcèlement, s'il ne change pas entre établissement, il change entre classes car certaines classes ont une tolérance zéro sur la moquerie.

Parfois certains enseignants utilisent la moquerie pour gérer le groupe. Si on laisse la moquerie s'installer dans les classes, elle se démultiplie. Pire si l'enseignant se moque de l'élève on provoque de l'intimidation.

Un exemple : un élève n'a pas entendu où mettre son cahier. Il demande au professeur. Le professeur lui répond de le jeter par la fenêtre. C'est un cas d'intimidation.

### **Anatol Pikas : la méthode de la préoccupation partagée**

Psychologue de l'éducation en Suède, théoricien du mobbing

Approche contextuelle : Mob désigne la foule dans ce qu'elle a de moins noble, la populace, la foule mobilisée capable de faire n'importe quoi. C'est le terme employé par des éthologues pour désigner un comportement animal (Schjelderup-Ebbe, 1992) Le mobbing existe chez les oiseaux, particulièrement chez les poules, pigeons.

#### **Sa définition**

- Un phénomène de groupe
- Des individus qui interagissent
- L'intentionnalité n'est pas toujours avérée

Pikas renoue avec l'idée que des individus ordinaires sont capables de commettre le pire en raison du contexte dans lequel ils se trouvent.

<b>School bullying</b>	<b>Ou</b>	<b>Mobbing</b>
Toutes les écoles britanniques ont des règlements anti harcèlement pour aller contre la volonté consciente de nuire		Les buts sont irrationnels

Il faudrait être attentif aux dispositifs de prévention.

#### **La méthode de la préoccupation partagée, une éthique plus qu'une technique :**

##### Un socle de valeurs :

- Un souci de prendre soin de celui qui ne va pas bien. Une attention à l'autre. Installons dans les établissements des responsables du bien-être. Qui ne va pas bien ?
- Un respect absolu de la personne y compris de l'intimidateur. Ne pas prendre les intimidateurs pour des futurs délinquants, mais comme des êtres en formation.
- Expliquer aux familles qui souhaitent une sanction immédiate, qu'une méthode est en mouvement. Si cette méthode ne fonctionne pas on reviendra à une sanction. Les

professionnels doivent convaincre les familles de la valeur de la méthode de la préoccupation partagée.

- Faire confiance aux élèves (y compris aux intimidateurs), et obtenir la confiance des familles envers les professionnels.

**Donc :**

- **Une approche éducative : les intimidateurs sont des jeunes en formation**
- **Une approche non blâmante**

La sanction d'un cas d'intimidation pose trois difficultés

- Est-elle efficace ? Va-t-elle mettre fin à l'intimidation ? Ne va-t-elle pas la renforcer ? N'est-elle pas contre-productive ?
- Qui va-t-on punir ? L'intimidation est un phénomène de groupe, la sanction est individuelle. Est-on sûr de punir le véritable auteur ?
- Quelle est la sanction la plus adaptée ? Comment faire pour que la sanction ait un effet réparateur pour la victime ?

## **La méthode de la préoccupation partagée (méthode Pikas) : les étapes de la méthode**

Plateforme francophone <http://www.preoccupationpartagee.org>

### **Etape 1 : Soutien de la cible :**

A faire impérativement	Ne pas faire
Faire alliance avec la victime et la famille. « On se revoit dans 15 jours, soyez attentifs à votre enfant. »	Mettre en doute la parole du jeune.

### **Etape 2 : Rencontres individuelles avec les intimidateurs présumés**

Entretiens individuels avec les intimidateurs présumés dans un lieu neutre et pas par l'enseignant de la classe

(Reconstitution Canope <https://www.reseau-canope.fr/notice/la-methode-de-la-preoccupation-partagee.html>)

La brièveté de l'entretien (pas plus de 5 minutes) est une condition de réussite :

**Phase 1 recherche de la préoccupation :** accueil de l'élève de manière extrêmement courtoise. La méthode fonctionne par le mimétisme. Ne jamais aborder les faits.

*« Je voudrai parler de .... Je suis inquiet. Elle vit un mauvais moment. Qu'est-ce que vous pouvez m'en dire ? Rassurez-vous mon rôle n'est pas de juger, de sanctionner... »*

*« Ah vous n'avez rien observé, on est mardi, je vous revois vendredi prochain. »*

S'armer de deux outils : courtoisie (humanité), patience et obstination, actée par un socle de valeurs.

Ce qui prend du temps, ce n'est pas l'entretien, c'est la concertation avec l'équipe.

## **Phase 2 recherche de suggestions**

*« Qu'est-ce que l'on pourrait faire pour qu'elle ait une situation plus facile, pour qu'elle se sente plus en confiance ?*

*Qu'est-ce que l'on pourrait faire pour que les réflexions cessent de la part des autres élèves ?*

*Merci je suis très content, on se reverra pour voir si les choses ont évolué. »*

OU

*« Ce n'est pas moi, elle a qu'à se débrouiller seul.. » « Ce n'est pas grave, nous reverrons vendredi »  
(30 secondes)*

Ne jamais contester les suggestions, sauf celles violentes. Les suggestions venant de l'adulte ne sont pas efficaces.

Le mimétisme est à l'œuvre 3 fois dans la méthode

- Durant l'intimidation avec l'effet de groupe
- avec la rencontre 1 : admettre que l'enfant ne va pas très bien comme l'adulte le fait.
- Dès qu'une enfant se dissocie du groupe.

## **Etape 3 Rencontre avec la cible**

- Laisser librement parler la cible de ce qui lui arrive
- L'interroger avec beaucoup de prudence sur son attitude vis-à-vis des intimidateurs
- L'informer des suggestions

Se méfier des victimes de leur positionnement de protection.

## **Etape 4 : Phases de suivi**

### **On s'assure**

- auprès de la cible que la situation s'améliore
- auprès des intimidateurs que les suggestions se mettent en place

Suivi des familles

## **Etape 5 : Rencontre au sommet ( étape facultative)**

Rencontre finale entre la cible et les intimidateurs si tout le monde est prêt et d'accord

8 cas sur 10 résolus si cas de moqueries et d'intimidation.

## **Quels sont les freins à la méthode ?**

- Méthode pour les moqueries, les surnoms, les rumeurs, les mises à l'écart mais pas pour des diagnostics plus lourds. (violence physique, dysfonctionnement au sein de l'équipe.
- Mauvaise posture de l'intervenant : trop dans l'empathie, les élèves prennent le pouvoir. Il faut de la fermeté et être court.

### **Dans cette méthode, on ne parle pas de médiation, pourquoi ?**

Article de Pikas, la méthode n'est pas de la médiation, mais place les élèves dans une sorte de médiation. 3 versions :

- Faut-il organiser à la fin de la méthode la rencontre au sommet, en présence de l'intervenant avec la victime et tous les auteurs de l'intimidation (courant québécois)
- Courant australien Ken Rigby, soyez assuré que la cible est d'accord
- La méthode fonctionne sans la rencontre au sommet car tout le monde est mal à l'aise : face au groupe, la cible ne sait pas quoi dire ; les intimidateurs sont surpris car jamais à un seul instant du processus le groupe est évoqué, tout est fait pour individualiser (point de vue défendu par M. Bellon)

### **La méthode est-elle efficace si l'intimidation dure depuis longtemps (mois, années) ?**

Les situations enkystées sont difficiles à défaire. Dans ce cas, la difficulté la plus importante est la reconstruction de la cible, sans la psychiatriser.

### **Les équipes de lutte contre l'intimidation peuvent-elles être mixtes (élèves/adultes) ?**

Il faut associer les élèves à la détection, la sensibilisation. Le traitement des situations relève de la responsabilité de l'adulte.

### **A quel moment fait-on un retour aux familles ?**

Distinguer le retour que l'on fait

- A la famille de la victime : faire alliance (plus que l'adhésion) à chaque étape avec elle. L'informer en fixant des points de rendez-vous intermédiaires
- A la famille des intimidateurs : ne pas s'en occuper car ils ne sont pas considérés comme des intimidateurs dans la méthode (le risque est que les familles punissent les élèves ce qui contraire aux effets recherchés). Les enfants peuvent aussi avoir des familles vindicatives qui s'en prendraient à l'école.

### **Doit-on informer les parents qu'il va y avoir une série d'entretiens ?**

Acter auprès des parents qu'il peut arriver que votre enfant soit convoqué pour aider à régler des situations.

Création d'un centre ressources à la rentrée 2019

### **Si vous rencontrez des problèmes d'intimidation dans votre école :**

- Prévenir l'IEN qui peut solliciter l'équipe mobile de sécurité (anciennement appelé GAPASE)
- CPC référente sur la circonscription : Hélène Poisson [h.poisson-lescouarch@ac-rouen.fr](mailto:h.poisson-lescouarch@ac-rouen.fr)